



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II  
AUX PARTICIPANTS À LA SESSION PLÉNIÈRE  
DE L'ACADÉMIE PONTIFICALE DES SCIENCES**

*Lundi 8 novembre 2004*

*Mesdames et Messieurs,  
chers amis,*

1. C'est avec un plaisir particulier que je vous salue, éminents membres de l'*Académie pontificale des Sciences*. Je remercie votre Président, M. Nicola Cabibbo, pour le message cordial de salutations et les vœux qu'il m'a présentés en votre nom.

Les rencontres de l'Académie ont toujours été une occasion d'enrichissement mutuel et, dans certains cas, ont conduit à des études d'un grand intérêt pour l'Eglise et pour le monde de la culture. Ces initiatives ont contribué à un dialogue plus fructueux entre l'Eglise et la communauté scientifique. Je suis certain qu'elles conduiront à une recherche toujours plus approfondie des vérités de la science et des vérités de la foi, des vérités qui convergent en ultime analyse dans l'unique Vérité que les croyants reconnaissent dans sa plénitude sur le visage de Jésus Christ.

2. L'Assemblée plénière de cette année, consacrée à la science et à la créativité, soulève d'importantes questions étroitement liées à la dimension spirituelle de l'homme. A travers la culture et l'activité créatrice, les êtres humains ont la capacité de transcender la réalité matérielle et d'"humaniser" le monde qui les entoure. La Révélation enseigne que les hommes et les femmes sont créés à l'"image et à la ressemblance de Dieu" (cf. *Gn* 1, 26) et possèdent donc une dignité particulière qui leur permet, à travers le travail de leurs mains, de refléter l'activité créatrice de Dieu lui-même (cf. *Laborem exercens*, n. 4). Ils doivent être véritablement des "co-créateurs" aux côtés de Dieu, en utilisant leurs connaissances et leurs capacités pour former un univers dans lequel le dessein divin soit constamment orienté vers sa plénitude (cf. *Gaudium et spes*, n. 34). Cette activité humaine trouve une expression privilégiée dans la poursuite de la connaissance et

de la recherche scientifique. En tant que réalité spirituelle, une telle créativité doit être exercée de façon responsable; elle exige le respect pour l'ordre naturel et, par-dessus tout, pour la nature de chaque être humain, dans la mesure où l'homme est son sujet et sa fin.

La créativité qui inspire le progrès scientifique se manifeste en particulier dans la capacité à affronter et à résoudre des questions et des problèmes toujours nouveaux, dont un grand nombre ont des répercussions à l'échelle de la planète. Les hommes et les femmes de science sont confrontés au défi de placer cette créativité toujours plus au service de la famille humaine, en oeuvrant en vue d'améliorer la qualité de la vie sur notre planète et en promouvant un développement intégral de la personne humaine, tant au niveau matériel que spirituel. Si l'on veut que la créativité scientifique serve le développement humain authentique, elle doit rester détachée de toute forme de conditionnement financier ou idéologique, afin de n'être consacrée qu'à la recherche impartiale de la vérité et au service désintéressé de l'humanité. La créativité et les nouvelles découvertes devraient réunir la communauté scientifique et les peuples du monde, dans un climat de coopération qui privilégie le partage généreux des connaissances par rapport à la concurrence et aux intérêts individuels.

3. Le thème de votre rencontre invite à une réflexion renouvelée sur les "chemins de la découverte". Il existe en effet une profonde logique inhérente au processus de découverte. Les scientifiques abordent la nature dans la conviction qu'ils font face à une réalité qu'ils n'ont pas créée, mais reçue, une réalité qui se révèle lentement face à leur recherche patiente. Ils sentent, parfois de façon implicite, que la nature contient un *Logos* qui invite au dialogue. Le scientifique s'efforce de poser les bonnes questions à la nature, tout en maintenant dans le même temps une attitude d'humble réceptivité et même de contemplation à son égard. L'"émerveillement" que suscitaient les premières réflexions philosophiques sur la nature, et qui a donné naissance à la science elle-même, n'a en aucune façon été diminué par les nouvelles découvertes; en effet, il accroît constamment et inspire souvent un respect mêlé de crainte à l'égard de la distance qui sépare notre connaissance de la création de la plénitude de son mystère et de sa grandeur.

Les scientifiques contemporains, face à l'explosion de nouvelles connaissances et de découvertes, ont souvent l'impression de se trouver face à un horizon vaste et infini. En effet, la générosité inépuisable de la nature, avec sa promesse de découvertes toujours nouvelles, peut être considérée comme indiquant, au-delà d'elle-même, le Créateur, qui nous l'a donnée comme un don, dont les secrets doivent encore être explorés. Dans la tentative visant à comprendre ce don et à l'utiliser de façon sage et correcte, la science se heurte constamment à une réalité que les êtres humains "trouvent". A toutes les étapes de la découverte scientifique, la nature apparaît comme quelque chose de "donné". Pour cette raison, la créativité et le progrès le long des chemins de la découverte, comme dans tout autre effort humain, doivent être considérés, en ultime analyse, dans le cadre du mystère de la création lui-même (cf. *Laborem exercens*, n. 12).

4. Chers membres de l'Académie, cette année encore, je vous offre mes meilleurs voeux dans la

prière pour votre travail en vue du progrès de la science et au bénéfice de la famille humaine. Puissent ces journées de réflexion et de débat être une source d'enrichissement spirituel pour vous tous. En dépit des incertitudes et du travail que toute tentative d'interpréter la réalité comporte - non seulement dans le domaine des sciences, mais également dans la philosophie et la théologie - les chemins de la découverte sont toujours des chemins qui conduisent à la vérité. Et quiconque recherche la vérité, qu'il en soit conscient ou pas, suit un chemin qui conduit, en ultime analyse à Dieu, qui est la Vérité lui-même (cf. *Fides et ratio*, nn. 16, 28). Puisse votre dialogue humble et patient avec le monde de la nature porter des fruits de découvertes toujours nouvelles et une reconnaissance respectueuse de ses indicibles merveilles. J'invoque cordialement sur vous et vos familles les Bénédiction de Dieu de sagesse, de joie et de paix.